

Un voyage céleste, parfois infernal vers votre maison astrale

Je suis Michel Dutordoir. Suite à mon précédent podcast sur le passage vers l'au-delà et la révision de vie, j'ai reçu quelques questions auxquelles j'aimerais répondre. J'espère qu'avec deux exemples je pourrai clarifier ce que j'entends par cocon ou bulle de pensée. Pour illustrer cela, je vais donner un exemple venant du champ astral bas et un autre du champ astral moyen.

Le niveau astral le plus bas est un niveau dans lequel nous ne devrions pas trop nous attarder en tant que guide terrestre. Il y a des champs émotionnels fortement chargés et on pourrait être absorbé par ces états émotionnels. En clair, cela veut dire qu'on pourrait être fortement confronté aux mêmes émotions que le défunt. Quand je me trouve dans un état de conscience élargie, je peux parfois me retrouver dans ces champs. Ce n'est pas agréable là-bas.

Maintenant, qui se trouve là-dedans ? Quelles sont les personnes décédées qui se trouvent dans leur cocon émotionnel ? Les apparitions fantomatiques, souvent perçues comme des fantômes, en sont un bon exemple, mais aussi des personnes décédées qui sont restées avec un paquet d'émotions chargé. Ce sont des individus qui se sont perdus, qui se trouvent toujours dans une certaine sphère émotionnelle et qui ne peuvent pas facilement en sortir, jusqu'à ce qu'ils finissent par trouver par leurs propres moyens la sortie de leur sphère émotionnelle, ou soient aidés par les guides astraux qui sont très actifs. Souvent, ils ne veulent pas ou ne savent pas qu'ils sont morts et restent coincés dans leur histoire. Si toute aide est infructueuse et qu'aucun contact n'est possible, alors après une très longue période ils s'incarneront à nouveau par eux-mêmes.

Voici un exemple — l'histoire est un peu effrayante. Un jour j'ai été attiré par un champ astral bas. Je ne pouvais pas y faire grand-chose, c'est arrivé tout seul. L'attraction était intense, j'ai senti qu'on me tirait vers le niveau le plus bas. Je me suis retrouvé devant une immense grotte avec une structure rocheuse très rugueuse — une caverne, en fait. En la regardant attentivement, j'ai vu qu'il y avait comme une sorte d'entrée. J'ai hésité un moment à entrer là-dedans, ça me faisait un peu peur, mais j'ai tenté ma chance.

Je suis entré avec précaution dans la grotte. L'intérieur était très sombre, froid et glacial, cela ne me donnait pas un bon sentiment. Je suis quand même allé un peu plus loin, plus profondément dans la grotte, jusqu'à ce que je me rende compte que j'avais perdu de vue l'entrée. Comme c'était plutôt effrayant et que je ne me sentais pas en sécurité, je suis sorti à nouveau.

Le lendemain, je décidais de retourner à la grotte. À nouveau à l'intérieur, dans cet environnement froid, avec toujours ces formes rugueuses autour de moi. À un certain moment je ne pouvais plus voir l'entrée. J'ai décidé néanmoins de continuer, quand soudain quelque chose attira mon attention sur ma droite. Il y avait une petite crique et quelqu'un s'y trouvait, profondément caché là-dedans. Une femme vêtue de noir se tenait debout avec un pot de chrysanthèmes dans ses mains. Elle avait l'air misérable, plutôt agressive, inapprochable et froide. Elle avait des lèvres rouges très prononcées et un regard craintif. Effrayé de ce que je venais de voir, je suis sorti à nouveau. Je ne savais vraiment pas comment y faire face.

Le troisième jour j'y retourne. Cette fois je savais à quoi m'attendre, j'étais préparé. Le problème symbolique était ce pot de fleur. Je pensais que si je pouvais enlever le pot de fleur de ses mains, quelque chose se mettrait à bouger. Un pot de chrysanthèmes est souvent associé à la mort et à l'enterrement. Je n'arrivais pas à placer les lèvres rouges vif. Je soupçonnais que c'était une tentative de montrer qu'elle avait besoin d'aide.

J'ai essayé d'avoir une conversation, mais je ne recevais qu'un regard furieux en retour. J'ai essayé alors de montrer de l'amour et un peu de chaleur, mais ce n'était pas non plus le bon choix apparemment. Il n'y eut que plus de rejets et elle s'enfonça encore plus profondément dans cette crique. Cette fois cependant, je ne suis pas parti immédiatement et j'ai essayé d'entrer dans l'histoire de sa vie par télépathie.

J'ai compris que durant sa vie elle avait été rejetée, méprisée et humiliée par son entourage. Au moment de sa mort, on lui avait donné un pot de chrysanthèmes pour qu'elle ne parte pas les mains vides. Elle était condamnée à l'enfer, et elle s'était clairement retrouvée là d'après ses propres pensées. Elle s'était cachée en toute sécurité dans son rocher imaginaire.

Je suis retourné plusieurs fois jusqu'à ce qu'elle veuille se confier à moi et me remettre le pot de chrysanthèmes. Au fur et à mesure que nous progressions, l'intérieur de la roche devenait plus clair et la structure plus petite, jusqu'à ce qu'elle se dissolve presque complètement et que la lumière puisse rentrer. Cela a permis aux guides astraux de la rejoindre et de l'amener dans le tunnel de lumière vers le champ astral moyen.

Ce qui reste énergétiquement de ce rocher est un champ émotionnel, et comme expliqué dans ma vidéo, c'est un résidu qui normalement se dissout et se neutralise.

Tout cela montre comment un être humain peut façonner ses pensées et se cacher derrière elles et en elles. Nous sommes très créatifs dans ce domaine — il suffit de regarder dans vos rêves comment vous créez une réalité alternative, comme des maisons, des parcs, des rues. Cela est également possible dans le monde astral. La grotte me faisait peur au début, pourtant cela a été une expérience d'apprentissage de ne pas regarder seulement la forme extérieure, mais d'aller vers les émotions et les sentiments intérieurs qu'une telle image a exprimés.

Dans les dimensions astrales basses, les sentiments tels que le bien et le mal, la vengeance et la réconciliation, les représailles et le pardon sont encore très présents, et plus on se rapproche de l'énergie terrestre, plus ils s'expriment fortement. C'est pourquoi les errants ont encore des sentiments très terrestres et cherchent une ouverture pour revenir à leurs expériences physiques.

Si vous êtes un peu perdu dans le monde astral, ce que vous devriez essayer de faire dans ce cas, avec ou sans l'aide d'un guide, c'est de changer d'idée, de regarder vers le haut, de vous retourner pour ainsi dire, afin que vous puissiez commencer à percevoir d'autres choses, et ensuite laisser la lumière venir à vous et vous laisser attirer par le tunnel de lumière. J'ai attiré votre attention sur ce point dans mon précédent podcast.

En fait, ceci est également valable dans notre existence quotidienne. Lorsque vous ne savez plus bien où aller, regardez et cherchez ce que vous ne voyez pas dans votre vie — ce sont vos nouvelles portes.

Essayer d'entrer en contact avec l'au-delà avec une planche ouija ou un verre n'est pas à conseiller, sauf si lors d'une séance quelqu'un a suffisamment d'expérience dans la communication avec les esprits et dans la purification énergétique. Sachez que vous attirez presque toujours un être du niveau astral le plus bas, et vous pouvez donc avoir des réactions inattendues. Les êtres errants peuvent prétendre être quelqu'un d'autre parce qu'ils sont encore tellement liés à la terre. Méfiez-vous donc — le meilleur conseil que je puisse vous donner est de ne pas l'utiliser.

La deuxième histoire est une toute autre — une belle forme de transition vers l'au-delà où seuls l'amour et la lumière sont présents. Un passage vers le niveau astral moyen.

Je me suis retrouvé dans un état d'esprit où j'étais dans le champ astral moyen. Une très grande place avec des pavés et des arbres, et avec quelques maisons autour de cette place. Je voyais un prêtre récemment décédé avec un bréviaire ou une Bible dans les mains, en train de lire, probablement plein de dévotion et de confiance que le ciel est proche. C'est son cocon de transition, le début de son passage vers l'au-delà. Il lit ou médite dans l'attente et dans la foi de son retour à la maison. Je ne suis qu'un témoin de son passage dans le monde astral.

Il y a suffisamment d'aide pour vous accueillir de l'autre côté, venant de la zone des guides. Nous ne devrions vraiment pas nous inquiéter. Si vous ne vous réveillez pas vous-même pour ainsi dire, laissez à l'autre côté le soin de vous atteindre. Il s'agit d'un prêtre moderne vêtu de gris, avec un col blanc, un pantalon long et un gilet assorti — un être très discret qui vit sa transition.

Dans mon précédent podcast, j'ai mentionné que les guides murmurent parfois votre nom, émettent un son ou dégagent une odeur familière. De l'autre côté, ils savent exactement comment vous aborder, ou vous le créez vous-même à ce moment-là. Que pensez-vous que le prêtre aimerait avoir ?

Sa première sortie corporelle a eu lieu lorsqu'il mourut et quitta son corps physique pour son corps éthérique ou corps spirituel. Lors de la deuxième sortie, il sort de son cocon de pensée et il sent qu'il est attiré par le tunnel d'amour dont on parle si souvent. Je le vois lever les yeux — la Bible ou le bréviaire a soudainement disparu. Il lève les yeux encore plus haut et maintenant il entend très clairement un chant.

Il commence à regarder autour de lui et que voit-il au loin sur cette place ? Son église. Une immense église avec une énorme porte d'entrée en bois. Et il ne cesse d'entendre le chant, plus clair, plus fort, l'invitant à entrer.

Émerveillé, il fixe la porte en bois entièrement sculptée de motifs. Il la regarde comme une expérience d'un bonheur immense et improbable, totalement attiré par son tunnel de lumière vers le monde astral moyen. Et puis soudain, cette porte s'ouvre lentement d'elle-même, divinement et solennellement.

Il monte sur les marches, la porte est maintenant complètement ouverte et il regarde à l'intérieur de son église. Il entend toujours le chant, plus fort et plus clair. Et que voit-il dans son église ? Son église remplie d'êtres décédés qui le regardent et chantent pour l'accueillir.

Ému par l'attention et l'accueil, il s'avance comme un roi dans le couloir central de l'église, regardant tout le monde, jusqu'à se retrouver devant l'autel. Et que voit-il derrière l'autel ? Six de ses collègues prêtres décédés qui l'attendent.

Quel accueil — rentrer à la maison dans son paradis. De l'autre côté, ils savent parfaitement comment et de quoi vous avez besoin pour vous accueillir. J'ai ensuite quitté l'église en savourant ce que j'avais vu et vécu.

Ces histoires sont-elles toutes le fruit d'une fantaisie, d'un conte de fée, d'une hallucination, d'une réexpérience personnelle d'une transition vers l'au-delà, ou d'une réalité ? Pour moi, mes histoires sont un événement réel et vrai.

Nous sommes tous en quête et nous sommes tous dans le même bateau. Les croyants doivent encore attendre et voir s'ils ont raison, et les non-croyants doivent également attendre et voir s'ils ont raison.

Voilà qui termine ce podcast — merci et à bientôt, j'espère.

